

années, les minerais d'argent-plomb du district de Mayo, Yukon, sont une source importante de plomb. En 1935, la production de concentrés d'argent-plomb-zinc a repris à la mine Sterling, dans le comté de Richmond, Nouvelle-Ecosse, mais les travaux ont cessé en 1939. La production par province en 1942 est indiquée au tableau 6, p. 301.

#### Sous-section 5.—Magnésium

Au début de la guerre, le Canada ne produisait pas de magnésium, la première production commerciale depuis 1918 ayant été celle de 1941. Ce métal, le plus léger pouvant résister aux conditions atmosphériques, est en grande demande pour fins de guerre. Il entre dans la construction d'aéroplanes et de pièces de moteur d'aéroplane et trouve en outre une grande diversité d'utilisations sous forme de poudre pour les fusées éclairantes et les bombes incendiaires. Les minéraux à teneur de magnésium sont largement distribués, et la mer en constitue une source énorme. Au Canada, la source la plus abondante est la dolomite qui se rencontre en plusieurs endroits.

La production de magnésium en 1941 s'établissait à 10,905 lb d'une valeur de \$2,944, le métal venant sous forme de poudre extraite des gisements de Marysville, dans le district minier de Fort Steel, en Colombie Britannique. La production de 1942, qui s'élève à 808,718 lb d'une valeur de \$355,836, comprend le métal extrait à Trail, C.B., sous forme de lingots et de poudre, et en chlorure de magnésium et alliages ainsi que le métal produit en Ontario par la Dominion Magnesium Limited, une industrie d'État. Cette compagnie emploie le procédé au ferrosilicium et se sert de la dolomite comme source du métal, la roche étant tirée d'une carrière dans le voisinage immédiat de l'usine. Au début des opérations, cet établissement employait la roche de brucite calcinée expédiée de Wakefield, Qué.

#### Sous-section 6.—Nickel

La production canadienne de nickel vient à peu près entièrement des gisements bien connus de nickel-cuivre de la région de Sudbury, en Ontario. Le minerai est extrait principalement pour son contenu de nickel et de cuivre, mais, par des procédés métallurgiques, de l'or, de l'argent, du sélénium, de la tellure et des platinites en sont profitablement récupérés, bien qu'en quantités relativement petites. Il est estimé que les réserves reconnues de minerai de nickel au Canada peuvent suffire aux besoins du monde entier pour bien des années et il reste encore de vastes gisements qui ne sont pas mis en valeur.

Après la guerre de 1914-18, les compagnies exploitantes entreprirent diverses recherches dans le but de découvrir et encourager de nouveaux usages de ce métal en temps de paix. Le succès qui a couronné leurs efforts se reflète en très grande partie dans l'augmentation marquée de la production, rendue possible par de grandes additions à leurs usines et à leurs facilités. L'industrie de l'automobile, les machines électriques, les ustensiles de cuisine, les câbles sous-marins et divers alliages de nickel ont contribué à absorber cette augmentation de la production. Toutefois, les besoins de nickel pour la production d'armements dans la guerre actuelle croissent sans cesse. Il en résulte que le marché de temps de paix, qui avait mis des années à se développer, doit maintenant céder le pas aux besoins de temps de guerre des pays alliés.

Le nickel est très important en temps de guerre en raison de ses usages strictement militaires sous forme de tôle de blindage, pièces forgées de canons, ressorts de recul de canons et chemises de balles et aussi de son emploi dans l'industrie des aciers au nickel pour la production de l'outillage de guerre.